

Table des matières

Note de lecture	13
Introduction	15
Chapitre 1. Une approche par la méthode : vers un « tableau utopique »	23
1.1. Constitution d'un <i>corpus</i> de référence	24
1.1.1. La délimitation théorique d'une utopie	24
1.1.2. La saisie des discours d'acteurs	25
1.1.3. Présentation du <i>corpus</i> de revues professionnelles	25
1.1.3.1. La revue <i>Archimag</i>	26
1.1.3.2. La revue <i>Bibliothèque(s)</i>	26
1.1.3.3. La revue <i>Bulletin des bibliothèques de France</i>	26
1.1.3.4. La revue <i>Communication & Organisation</i>	26
1.1.3.5. La revue <i>Documentation et bibliothèques</i>	27
1.1.3.6. La revue <i>Information, données & documents (I2D)</i>	27
1.1.3.7. La revue <i>Études de communication</i>	27
1.1.3.8. La revue <i>Inter CDI</i>	27
1.1.3.9. La revue <i>Les Enjeux de l'information et de la communication</i>	28
1.2. Recueil et analyse des discours des professionnels	28
1.2.1. Des grilles de lecture	28
1.2.1.1. Dimension professionnelle	28
1.2.1.2. Dimension interpersonnelle	29
1.2.1.3. Dimension technique	29
1.2.1.4. Dimension sociétale	29
1.2.2. Des modalités d'analyse	29
1.2.3. Des contraintes méthodologiques	30

Chapitre 2. Utopies documentaires et techniques	31
2.1. L'utopie de l'innovation technologique	31
2.1.1. Délimitation théorique	31
2.1.2. L'innovation technologique au service du progrès	32
2.1.2.1. L'innovation a-t-elle une histoire ?	32
2.1.2.2. Des grilles de lecture de l'imaginaire	33
2.1.3. Un réseau d'acteurs en discours et en actions	33
2.1.3.1. Des projets bien distincts en interrelation	34
2.1.3.2. Un cadre de référence pour penser l'action technique	34
2.1.4. Quand l'innovation fait société, ou l'utopie refaçonnée	35
2.1.4.1. Des temps de l'innovation technique	35
2.1.4.2. Des temps de l'insertion sociale	36
2.1.5. Discours d'acteurs et de professionnels	37
2.1.6. La course à l'innovation	37
2.1.6.1. Innovation et modernité	37
2.1.6.2. Une question de performance	40
2.1.7. Au service de qui est donc l'innovation ?	40
2.1.7.1. L'innovation n'est peut-être pas là où on le croit	41
2.1.7.2. Du sens social	41
2.1.8. Professionnels, innovez !	42
2.1.8.1. Une injonction à l'innovation professionnelle	42
2.1.8.2. Un nouveau rôle à assumer	42
2.1.9. Conclusion	43
2.2. L'utopie du Web invisible	44
2.2.1. Délimitation théorique	44
2.2.2. Éléments de définition du Web invisible/Web 2.0	45
2.2.2.1. Une définition relativement évasive	45
2.2.2.2. Délimitation par différentes composantes	46
2.2.3. Risques et avancées du Web 2.0	47
2.2.3.1. Des risques constamment rappelés	47
2.2.3.2. Les progrès du Web invisible	48
2.2.4. Les discours utopiques en puissance autour du Web 2.0	48
2.2.4.1. Le catastrophisme ambiant autour du Web invisible	48
2.2.4.2. La lecture pharmacologique des réseaux sociaux numériques et du Web 2.0	50
2.2.5. Discours d'acteurs et de professionnels	51
2.2.6. Un imaginaire évasif avant l'essor du Web 2.0	53
2.2.7. Le Web 2.0 : éloge de la modernité et de la performance	53
2.2.8. Un retour en force de l'approche « écosystémique » des savoirs	54
2.2.9. Les nouvelles relations aux usagers comme clé de voûte du Web 2.0	55

2.2.10. Conclusion : les perspectives d'un monde informationnel meilleur	56
2.3. L'utopie de la neutralité des lieux et des espaces	56
2.3.1. Délimitation théorique	57
2.3.2. Des termes porteurs d'utopies différenciées	57
2.3.2.1. Lieu et espace	58
2.3.2.2. Lieu et non-lieu	58
2.3.2.3. Un lieu sans identité est-il possible ?	59
2.3.3. Quand les questions spatiales révèlent l'utopie d'un projet politique	60
2.3.3.1. Des logiques de pouvoirs	60
2.3.3.2. « Produire son vouloir »	61
2.3.3.3. Gouverner en commun un espace commun	62
2.3.4. Discours d'acteurs et de praticiens	62
2.3.5. Un lieu inscrit dans un territoire	64
2.3.5.1. Un lieu en réseau	64
2.3.5.2. Un lieu habité	64
2.3.5.3. Ce que veulent les usagers	65
2.3.6. Un lieu symbolique d'un rapport au savoir et au monde	67
2.3.6.1. Penser les espaces dans le lieu : vers une nouvelle agora ?	67
2.3.6.2. Décloisonner, au-delà de l'architecture	68
2.3.6.3. Une appellation toute symbolique	69
2.3.7. Conclusion	70
2.4. L'utopie de la temporalité maîtrisée	71
2.4.1. Délimitation théorique	71
2.4.2. Temps, temporalité, temporalités : des acceptions sous conditions	72
2.4.2.1. Au cœur d'une dialectique individuel/collectif	73
2.4.2.2. Temps en contextes	74
2.4.3. La maîtrise du temps : une (nouvelle) habileté	76
2.4.3.1. Apprendre le temps, ou une approche critique du temps	77
2.4.3.2. Apprendre à se libérer des cadres temporels	77
2.4.4. Plaidoyer pour accorder le temps au temps	78
2.4.4.1. Ra-len-tir	78
2.4.4.2. Vers la considération d'une épaisseur temporelle	79
2.4.5. Discours d'acteurs et de professionnels	80
2.4.6. Une foi en la technique émancipatrice des temporalités contraignantes	82
2.4.6.1. La technique au service du temps rentabilisé et choisi ?	82
2.4.6.2. La technique au service d'une activité optimisée ?	82
2.4.7. Un temps libérateur pour tous !	83

2.4.7.1. Un professionnel libéré des tâches ardues et ingrates ? . . .	83
2.4.7.2. Un usager affranchi d'un temps d'adaptation et d'apprentissage ?	84
2.4.8. Les temps changent... ou pas	85
2.4.8.1. Ancienneté <i>versus</i> modernité ?	85
2.4.8.2. Une adaptation permanente au risque de l'obsolescence programmée ?	86
2.4.9. Conclusion	87

Chapitre 3. Utopies documentaires et activités 89

3.1. L'utopie de l'accès universel	89
3.1.1. Délimitation théorique	89
3.1.2. Une universalité aux multiples approches.	90
3.1.2.1. Délimiter l'accès universel aux ressources et documents . .	90
3.1.2.2. Comment classer les savoirs ?	91
3.1.3. Accès, classement et usagers	92
3.1.3.1. Du lecteur à l'acteur de ses propres savoirs	92
3.1.3.2. Le libre face à l'universalité	93
3.1.4. Discours d'acteurs et de professionnels	94
3.1.5. Accès universel et logique capitaliste	97
3.1.5.1. Quand universalité rime avec information spécialisée . . .	97
3.1.5.2. La prédominance des modèles d'édition des pays riches . .	98
3.1.5.3. La société de l'information précepte de l'universalité de l'information.	100
3.1.6. Quand les politiques publiques s'en mêlent	101
3.1.6.1. L'accès de tous aux informations : pour une politique publique forte	101
3.1.6.2. Accessibilité universelle et gratuité	102
3.1.7. Conclusion	103
3.2. L'utopie des biens communs.	104
3.2.1. Délimitation théorique	104
3.2.2. Vers un « ailleurs » affranchi des règles disciplinaires et hiérarchiques ?	105
3.2.2.1. Un territoire indépendant des États	105
3.2.2.2. Un monde meilleur car égalitaire	106
3.2.2.3. Quand pèse le risque d'une reproduction de dominations . .	107
3.2.3. Les réseaux : une nouvelle forme d'engagement politique ? . . .	108
3.2.3.1. Fédérer et débattre	108
3.2.3.2. Partage et libre circulation des savoirs	109
3.2.3.3. Prendre soin des communs	110

3.2.4. Discours d'acteurs et de professionnels	111
3.2.5. Logiques économiques et information-documentation	114
3.2.5.1. Du sujet tabou au sujet qui fâche	114
3.2.5.2. « Choisir la liberté », est-ce si simple ?	114
3.2.6. Des communs en commun.	115
3.2.6.1. Une prise en charge collective	115
3.2.6.2. De la nécessité de faire bien commun.	116
3.2.7. Repositionner sa professionnalité	116
3.2.7.1. Des pourfendeurs de l'inégalité et de l'économie marchande	117
3.2.7.2. Innover autour des/grâce aux communs	118
3.2.8. Conclusion	118
3.3. L'utopie des accès égalitaires à l'information	119
3.3.1. Délimitation théorique	119
3.3.2. Délimiter « l'accès égalitaire »	121
3.3.2.1. Les accès égalitaires en question.	121
3.3.2.2. Délimiter les populations à risque/sensibles	122
3.3.3. Les enjeux citoyens : l'utopie de « l'autre »	123
3.3.3.1. Espaces et dispositifs pour considérer l'autre	123
3.3.3.2. Les positionnements professionnels et organisationnels en question	125
3.3.4. Discours d'acteurs et de professionnels	126
3.3.5. Les éléments constitutifs de l'accès égalitaire	129
3.3.5.1. À la croisée de conceptions.	129
3.3.5.2. Un professionnel écartelé entre logiques bibliothéconomiques et logiques égalitaires	130
3.3.6. L'accompagnement formatif comme levier pour un accès égalitaire à l'information.	131
3.3.6.1. L'apprentissage des usagers à l'accès égalitaire.	131
3.3.6.2. L'égalitarisme des accès : un idéal utopique ?	132
3.3.7. Conclusion	133
3.4. L'utopie de l'expert et du novice	133
3.4.1. Délimitation théorique	134
3.4.2. Définir l'expertise.	135
3.4.2.1. Une vision traditionnellement élitiste de l'expertise	135
3.4.2.2. D'autres critères pour définir l'expertise	136
3.4.2.3. Une notion profondément instable et transitoire.	136
3.4.3. Une révolution de l'expertise ?	137
3.4.3.1. La figure traditionnelle de l'expert en question	138
3.4.3.2. Demain, tous experts ?	138
3.4.3.3. Une autre conception de la démocratie	139

3.4.4. Discours d'acteurs et de professionnels	140
3.4.5. Améliorer les outils experts	140
3.4.5.1. Un <i>hiatus</i> certain dans les représentations :	
quand l'incompréhension domine	140
3.4.5.2. Un effort de décentration cognitive	143
3.4.6. Des défis techniques à relever	144
3.4.7. Une relation expert-novice en mutation	144
3.4.7.1. Une valorisation des pratiques novices	144
3.4.7.2. Une valorisation en retour de l'expertise professionnelle	145
3.4.7.3. Transparence et discussion des choix experts :	
vers une certaine horizontalité ?	146
3.4.8. Conclusion	148

Chapitre 4. Utopies documentaires et valeurs 149

4.1. L'utopie de la performance des systèmes d'information	149
4.1.1. Délimitation théorique	149
4.1.2. Le système d'information : un dispositif technique (im)parfait	150
4.1.2.1. Quel paradigme pour penser le système d'information ?	150
4.1.2.2. Des critères d'évaluation de performance	151
4.1.2.3. Des défis pour les systèmes d'information	152
4.1.3. L'humain face et avec le système d'information	153
4.1.3.1. De l'autorité des systèmes d'information	153
4.1.3.2. Un usager actif dans la (re)configuration des systèmes d'information	153
4.1.3.3. Quel avenir pour les médiations et les médiateurs ?	155
4.1.4. Discours d'acteurs et de professionnels	155
4.1.5. Le pot de fer contre le pot de terre ?	158
4.1.5.1. Quand le catalogue ne fait pas le poids	158
4.1.5.2. Le moteur de recherche, fer de lance de la performance	158
4.1.6. La performance du système d'information : un leurre ?	159
4.1.6.1. Une conception déterministe de la performance	159
4.1.6.2. Une corrélation entre performance du système et performance de l'activité	159
4.1.7. Du côté de l'activité avec/par le système d'information	160
4.1.7.1. Une activité pas toujours performante	160
4.1.7.2. Un public en besoin de médiations	161
4.1.8. Conclusion	161
4.2. L'utopie de l'objectivité de l'information	162
4.2.1. Délimitation théorique	162
4.2.2. La démarche objective en matière de production de l'information	163

4.2.2.1. Une définition relativement évasive	164
4.2.2.2. Délimitation par différentes composantes	165
4.2.3. Tendances et évolution de l'objectivité dans le contexte numérique	166
4.2.4. Discours d'acteurs et de praticiens	169
4.2.5. L'objectivité, au cœur de l'acte de médiation documentaire	171
4.2.5.1. Une valeur fondatrice de l'information-documentation	171
4.2.5.2. Du lien entre temporalité et objectivité de l'information.	172
4.2.5.3. Donner de la visibilité à la médiation de l'objectivité	172
4.2.6. Face à la surabondance informationnelle, l'objectivité en question	173
4.2.6.1. L'objectivité en danger	173
4.2.6.2. Capitaliser l'information pour garantir un tout objectivable	173
4.2.6.3. Comment réguler la surabondance ?	174
4.2.7. Conclusion	174
4.3. L'utopie des usages générationnels	175
4.3.1. Délimitation théorique	175
4.3.2. L'avènement d'un « nouvel humain »	176
4.3.2.1. Un rapport au monde inédit.	176
4.3.2.2. Des usages et des pratiques distincts	177
4.3.3. L'utopie de la désintermédiation	179
4.3.3.1. L'apprentissage en question	179
4.3.3.2. La fin des institutions du savoir ?	180
4.3.4. Discours d'acteurs et de professionnels	180
4.3.5. Le contexte sociotechnique en question	183
4.3.5.1. Quand la technique pervertit les usages.	183
4.3.5.2. Des mondes de référence en tension	183
4.3.6. Du sentiment de responsabilité	184
4.3.6.1. Pour l'insertion sociale de chacun	184
4.3.6.2. Des professionnels (auto-)missionnés.	185
4.3.6.3. Lecture critique d'un système pas toujours inclusif.	186
4.3.7. Professionnalité et confiance : donner du sens	187
4.3.7.1. Positionner sa professionnalité	187
4.3.7.2. Un lien de confiance à (re-)créer.	188
4.3.7.3. Une entreprise surtout pas solitaire	189
4.3.8. Conclusion	190
4.4. L'utopie des intelligences collectives et collaboratives	190
4.4.1. Délimitation théorique	190
4.4.2. Comment peut-on définir l'intelligence collective ?	191
4.4.2.1. Face à des pratiques et des comportements sociaux	191

4.4.2.2. L'intelligence collective au regard des agences et des organisations des savoirs	192
4.4.3. Quels modèles d'architecture et d'organisation de l'intelligence collective ?	193
4.4.3.1. Une organisation autour du cyberespace	193
4.4.3.2. La gestion collective de l'information	194
4.4.4. L'intelligence collective au défi du paradigme de l'usage(r)	195
4.4.4.1. L'émergence d'une intelligence collective d'usage.	195
4.4.4.2. Les pratiques de recherche d'information face à l'intelligence collective des usagers	195
4.4.5. Discours d'acteurs et de professionnels	196
4.4.6. Quand les professionnels s'emparent des problématiques de l'intelligence collective	199
4.4.6.1. Une communauté pour penser et disséminer l'intelligence collective	199
4.4.6.2. Un professionnel médiateur de ressources et de sens.	200
4.4.7. De l'intelligence collective à l'intelligence participative : d'une utopie à une autre ?	200
4.4.7.1. De l'information pour spécialistes à l'information pour tout un chacun	201
4.4.7.2. Promouvoir un réseau de communication horizontal et interactionniste.	201
4.4.7.3. Un engagement individuel pour un agir social partagé.	202
4.4.8. Conclusion	203
Conclusion	205
Annexe. Corpus bibliographique	209
Liste des sigles principaux	241
Bibliographie	243
Index	245